

I

A

EXPOSITION

SAÂDANE AFIF

BLUE TIME, BLUE TIME, BLUE TIME...

1 MARS - 28 AVRIL 2013

INSTITUT
D'ART CONTEMPORAIN
Villeurbanne/Rhône-Alpes

C

A l'IAC, Saâdane Afif présente *Blue Time, Blue Time, Blue Time...* En jouant la répétition dès le titre de l'exposition, l'artiste nous invite à suivre, salle après salle, différentes « variations sur une même œuvre » qui se sont opérées entre 2004 et aujourd'hui. L'œuvre et le texte *Blue Time* rythment l'ensemble de l'exposition à la manière d'un fil d'Ariane.

En 2004, lors de l'exposition *Melancholic Beat* à Essen, Saâdane Afif présente *Blue Time (Sunburst)*, un objet hybride entre la guitare et la pendule. Métronome mélancolique, son tic tac lancinant imprime la mesure du temps qui passe à l'ensemble de l'exposition.

A cette occasion et pour la première fois, Saâdane Afif commande auprès de l'artiste Lili Reynaud-Dewar des paroles de chansons, en relation avec chacune des quatre œuvres présentées : *Brume, Everyday, Black Spirit* et *Blue Time*. Ces textes sont exposés au mur aux côtés des œuvres auxquelles ils se réfèrent, sans distinction de statut.

Depuis lors, l'artiste passe ainsi régulièrement commande de textes de chansons en relation avec les œuvres présentées dans ses expositions. Ces commandes répondent à des règles très précises. A la fois émanation et prolongement du sens d'une œuvre donnée, ces textes sont devenus les matériaux mêmes du travail de l'artiste. En jouant sur les infinies possibilités d'interprétation, Saâdane Afif tente de donner une forme à cette part de l'œuvre qui n'existe que par le regard de l'autre¹.

Au fil de ses expositions, il orchestre ainsi les métamorphoses de ces textes, qui deviennent successivement chansons, albums, concerts, performances ou encore émissions radiophoniques. Autant d'expériences qui empruntent à l'univers de la musique et de la scène mais qui restent avant tout des propositions conceptuelles menées dans le champ des arts visuels.

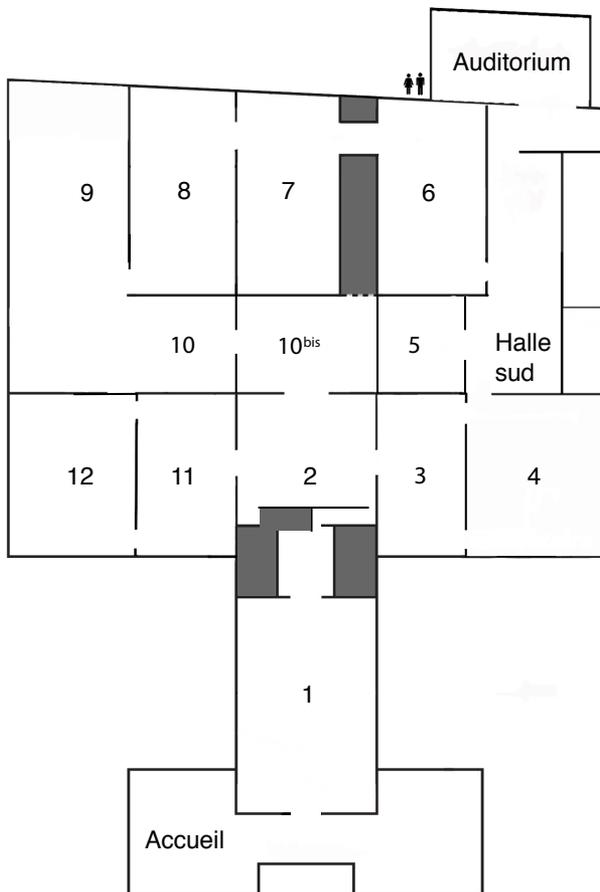
En retraçant les nombreuses interprétations données à une même œuvre et au texte qu'elle a inspiré au cours de ces dix dernières années, l'exposition *Blue Time, Blue Time, Blue Time...* devient ainsi le lieu d'observation privilégié d'un processus artistique qui ne se donne à voir qu'au gré des mutations incessantes qu'il engendre, et dont la forme idéale ne peut être qu'inachevée.

Né en 1970 à Vendôme (France), Saâdane Afif vit et travaille à Berlin depuis 2003.

Il a réalisé de nombreuses expositions personnelles dont Anthologie de l'Humour Noir, MMK Frankfurt en 2012, Technical Specifications, Witte de With, Rotterdam en 2008 ou encore Lyrics au Palais de Tokyo en 2005. Il a participé à d'importantes expositions collectives internationales dont Made in Germany Zwei au Sprengel Museum, kestnergesellschaft et au Kunstverein d'Hanovre en 2012, ou encore la Documenta 12, Kassel en 2007 et la Biennale de Lyon en 2005.

¹ Avec sa phrase devenue célèbre « C'est le regardeur qui fait le tableau », Marcel Duchamp soulignait le rôle essentiel que joue le spectateur dans l'accomplissement de l'œuvre d'art, par l'acte même de réception et de lecture.

Salles d'exposition



- | | | | |
|-----|--|----------|--|
| 1 | Posters | 7 | Feedback (Blue Time vs Suspense) |
| 2/3 | 58:22 & Some Words | 8 | Infinity is my duty
Contrariété |
| 4 | Blue Time
Black Spirit
Brume
Everyday | 9 | Et l'éternité
The Sun Burst |
| 5 | L'S Bells | 10/10bis | The Rehearsal |
| 6 | Suspense | 11 | Reading BU1.1-Blue Time |
| | | 12 | Technical Specifications |

Blue Time

Oh I've been waitin' for days
It feels cool in this haze
Weeks, years, it seems a century
But there's no need to worry
Cos waitin' has to be my duty
No I'm not scared of infinity
Infinity's the heavy duty
Of a songwriter like me

I've been waitin' for the producers
For the PRs, for the designers
For any kinda success maker
I've been writin' songs, musicals, operas,
I played Honky Tonk, blues, bluegrass,
Freejazz, funk, rock'n roll, salsas
Twists and even modern chachas
I've been waitin' for recognition
So far no one had the intuition
That all my songs were to be big
I left home when I was a kid
To accomplish my destiny
I've been on the road indefinitely
Weeks, years, it seems a century
I played in bars, hotels, parties,
So many birthdays, funerals, weddings
So many unplugged, so many gigs,
So many women with no name
None of the nights have been the same

Oh I've been waitin' for days
It feels cool in this haze
Weeks, years, it seems a century
But there's no need to worry
Cos waitin' has to be my duty
No I'm not scared of infinity
Infinity's the heavy duty
Of a songwriter like me

Blue Time **(version française)**

Oh j'ai attendu des jours / Il fait frais dans ma brume / Des semaines,
des années, toute une éternité / Mais pas la peine de s'en faire /
J'attends, c'est mon devoir / Non je n'ai pas peur de l'infini / L'infini c'est
le premier devoir / D'un « songwriter » comme moi / J'ai joué du Honky
Tonk, du Blues, Bluegrass/ Du Freejazz, Funk, Rock'n'roll, Salsa /
Du Twist et même du Modern Chacha/ Pourtant personne n'a eu
l'intuition / que mes chansons devaient être des succès / J'ai quitté la
maison encore gamin / Pour accomplir ma destinée / J'ai été sur les
routes indéfiniment / Des semaines, des années, toute une éternité /
J'ai joué dans des bars, des hôtels, des fêtes / Tellement d'anniversaires,
d'enterrements, de mariages / Tellement de répétitions, tellement de
concerts / Tellement de femmes sans prénoms / Pas une de mes nuits
n'a ressemblé à l'autre / Oh j'ai attendu des jours / Il fait frais dans ma
brume / Des semaines, des années, toute une éternité / Mais pas la
peine de s'en faire / J'attends, c'est mon devoir / Non je n'ai pas peur de
l'infini / L'infini c'est le premier devoir / D'un « songwriter » comme moi.

Lili Reynaud-Dewar / S.A

salle 1

Construite comme le lieu d'observation d'un processus artistique, *Blue Time*, *Blue Time*, *Blue Time...* réactive des expositions dans lesquelles l'œuvre et le texte *Blue Time*, et leurs multiples transcriptions, ont été présentés. A l'Institut d'art contemporain, ce sont ainsi huit de ces expositions réalisées depuis 2004 qui se trouvent à la fois rejouées et prolongées.

La première salle invite d'emblée à une immersion dans l'œuvre de Saâdane Afif. Depuis 2005 l'artiste a fait de l'affiche une composante à part entière de son art, niant la frontière traditionnelle entre l'œuvre et les supports d'information qui l'accompagnent. Réalisées parfois en collaboration avec des graphistes (deValence, Yann Rondeau, Base Design), ces affiches délivrent des données factuelles à l'instar des génériques de films.

La salle 1 donne à voir les posters des expositions dans lesquelles *Blue Time* a été présentée. L'accrochage diffère selon que ces expositions sont ou non réactivées à l'IAC :

- Aux murs, les affiches relatives à des expositions qui sont présentées à l'IAC, et dont le visiteur retrouve les doubles dans chaque salle correspondante.

- Au sol, les affiches des expositions avec *Blue Time*, mais qui ne sont pas réactivées à l'IAC.

- Au centre, trois nouveaux posters, spécifiquement créés pour *Blue Time*, *Blue Time*, *Blue Time...*

Le premier se rapporte à l'exposition *Melancholic Beat* (Essen, 2004), qui n'avait donné lieu à aucune création d'affiche à l'époque. Ce poster est un retour sur une exposition passée, vue depuis aujourd'hui et réalisé pour l'exposition à l'IAC.

Le second poster rassemble les informations sur la répétition de la chanteuse Vale Poher et de la bassiste Carine Di Vita le 28 février 2013, soir du vernissage. La superposition d'images et de textes fait apparaître une mention des précédentes répétitions qui eurent lieu en 2007 puis en 2012.

Le troisième poster, qui intégrera l'exposition au cours des premières semaines, est consacré à l'*Orateur des Gratte-ciel*, performance qui se déroulera dans l'espace public à partir du 28 avril. (voir dernière page du guide.)

salles 2 et 3

Invité en 2007 par la galerie Mehdi Chouakri de Berlin à participer à un programme radiophonique qu'elle produit, Saâdane Afif y réalise *58:22 & Some Words*. Il sélectionne une série de chansons qui ont pour paroles les textes écrits sur ses œuvres (parmi lesquelles *Blue Time*), diffusée sur les ondes et ponctuée par les intermèdes d'un animateur Marvin Piqué à l'intonation caractéristique des radios pop. Ce dernier annonce les titres et les spécificités techniques de chaque chanson : œuvre de référence et matériaux qui la composent, titre de la chanson, durée, nom de l'auteur, compositeur et interprète.

Affiché au mur de la galerie, un poster énumère les titres de ces chansons. Cette transposition des œuvres plastiques de Saâdane Afif dans l'espace immatériel de la radio fonctionne ainsi à la fois comme une exposition, un programme radio et un espace performatif, ouvrant de nouvelles possibilités de réception et de lecture de l'œuvre.

58:22 & Some Words (L'émetteur), 2007

58:22 & Some Words (La radio), 2007

58:22 & Some Words (L'édition), 2007

Saâdane Afif présente un petit émetteur radio sous vitrine au centre d'une salle très épurée (salle 2). Le signal lumineux rouge qu'émet cet objet énigmatique attire le regard et interroge le visiteur. Ainsi placé au début et au centre de l'exposition, cet objet peut être perçu comme un autoportrait de l'artiste, qui rayonne et diffuse ses messages. L'énigme est résolue lorsque l'on découvre dans la salle adjacente (salle 3), une petite radio en marche placée elle aussi sous vitrine. A l'IAC, c'est sur la fréquence 108MHz que l'émission est diffusée. Parmi les quinze chansons de cette compilation, cinq font directement référence à des œuvres présentées dans l'exposition (*This is the Way You and Me Measure the World, Suspense, Everyday, Blue Time et More More*).

Après l'immersion visuelle et textuelle de la salle 1, la salle 3 propose ainsi au visiteur une immersion sonore dans le travail de Saâdane Afif.

A proximité de *La radio* est présentée *L'édition*, mallette permettant de regrouper et de transporter l'ensemble de l'installation (l'émetteur, la radio, ainsi qu'une collection de cartels

en plexiglas noir sur lesquels figurent des extraits de chansons et les notices des œuvres dont elles sont issues).

Bien que répartie en deux espaces distincts, l'œuvre forme un ensemble. Reliées par les ondes radiophoniques invisibles, *L'émetteur* et *La radio* se font également écho par les modalités de présentation choisies.

La vitrine – dispositif muséographique par excellence –, souligne la valeur artistique des objets qu'elle abrite, tout autant qu'elle se fait outil d'observation, signalant ce qu'il faut regarder et instaurant une distance avec l'objet présenté.

salle 4

L'exposition *Melancholic Beat*, présentée au Folkwang Museum d'Essen en 2004, marque le point de départ de la méthode qui préside au travail de Saâdane Afif depuis lors. Il demande à l'artiste Lili Reynaud-Dewar d'écrire des textes en lien direct avec les quatre œuvres exposées. Cette transcription en chansons marque la première étape d'un processus créatif visant à déjouer le statut d'objet fini des œuvres.

Cette méthode n'a cessé de se démultiplier et de se ramifier depuis près de dix ans, impliquant d'incessantes translations d'un médium à l'autre, et la participation d'un véritable collectif d'auteurs et d'interprètes.

Blue Time (Sun Burst), 2004

Œuvre visuelle autant que sonore, *Blue Time (Sunburst)* attire l'attention par le son régulier qu'elle émet. Cette note provient de la caisse de résonance d'une guitare, reliée par un câble à un amplificateur Vox.

Posé au sol, un étui porte la trace des mouvements de *Blue Time*. A l'instar d'un musicien en tournée, Saâdane Afif y colle les écussons des différentes villes où l'œuvre est exposée, de Berlin à Grenoble, en passant par Cologne, Paris... et Villeurbanne.

Avec *Blue Time*, l'instrument de musique est détourné de sa fonction première et se fait instrument de mesure du temps, voué à la scansion de ce rythme mélancolique (*Melancholic*

Beat), en une interprétation contemporaine de la Vanité. Instrument emblématique du Blues, la guitare peut en effet également renvoyer aux natures mortes d'instruments de musique et aux Vanités du XVII^e siècle. Le choix de cet instrument inscrit ainsi *Blue Time* dans un jeu de références et de symboles étroitement liés à l'expression d'une inclination mélancolique. Le titre même de cette œuvre vient renforcer cette dimension. *Blue Time* évoque en effet la fameuse « *Blue note* » (note bleue), dont le nom provient de l'expression anglaise *Blue devils* (littéralement « diables bleus », qui signifie « idées noires »). Cette note bleue est utilisée par les musiciens et les chanteurs de Blues et de jazz à des fins expressives, pour illustrer la nostalgie ou la tristesse lors de la narration d'une histoire personnelle.

Black Spirit (Jansen, Glanzcolor. Hochgläzend, Herol, Herbolux gloss. Hochgläzend. Swingcolor, Buntlack. Hochgläzend, 210 x 10), 2013

Placé en appui contre le mur, *Black Spirit* renvoie directement à l'œuvre d'André Cadere¹. Figure mythique de l'art des années soixante-dix, André Cadere est régulièrement cité par Saâdane Afif, avec des répliques de ses bâtons, mais également

dans les suites mathématiques dont il reprend les structures pour certaines de ses œuvres musicales. Réplique scrupuleuse du bâton *H.C.3* de Cadere, *Black Spirit* en diffère pourtant par ses couleurs. Les tronçons irréguliers qui, chez André Cadere, étaient couverts de teintes vives, adoptent chez Afif différentes nuances de noir correspondant à autant de références de peintures industrielles.

Brume (La Falaise d'Etretat après l'orage, G.C., 1870), 2013

Réalisée à partir des dimensions d'un tableau de paysage de Courbet, *Brume* consiste en un panneau d'aluminium recouvert d'une surface holographique. Contrairement aux panneaux de signalisation routière pour lesquels ce support est communément utilisé, aucune indication n'apparaît ici, la surface iridescente de *Brume* étant seulement animée par des jeux de lumière et de reflets, qui évoluent au gré des déplacements du spectateur. Plus qu'une œuvre abstraite, *Brume* fonctionne ainsi comme une surface sur laquelle s'inscrivent mouvements et traces transitoires, et qui se refuse à livrer la moindre information.

¹ Dans les années soixante-dix, cet artiste arpenta les rues de Paris, muni de bâtons formés d'anneaux multicolores qu'il déposait dans différents lieux, mettant par là-même en évidence les conditions nécessaires à la vision de l'œuvre d'art.

Everyday (Le Progrès), 2013

C'est au nom de « Monsieur Everyday » qu'un socle de l'Institut d'art contemporain a été abonné au quotidien Le Progrès pour toute la durée de l'exposition *Blue Time, Blue Time, Blue Time...* Sur un volume aux dimensions fixes s'édifie ainsi un second volume, dont les proportions s'accroissent à mesure que de nouveaux journaux s'ajoutent à la pile déjà formée. Avec cet empilement qui égrène le passage des jours, le temps se fait la composante essentielle de cette sculpture évolutive et précaire.

salle 5

A l'été 2012, pour son exposition *L'S BELLS- The Busker of the Gray Line* à l'espace Ludlow 38 du Goethe Institut de New York, Saâdane Afif présente ses *Lyrics* sur les murs de la galerie. En prolongement de cette exposition, un musicien de Brooklyn, Mount Moon, est invité à mettre en musique les textes présentés – parmi lesquels une nouvelle version de *Blue Time* – et à les interpréter deux mois durant dans le métro de New York. Renouant avec la tradition populaire du musicien de rue (« busker ») et de la culture folk américaine, l'artiste confère une dimension vivante et performative à ces textes. Le titre même, – *L'S BELLS* –, est une transcription phonétique de *Hells Bells*, clin d'œil à un morceau mythique de l'histoire de la musique rock².

L'S BELLS - The Tool of Busker of the Gray Line, 2012

Transposition physique de la mélodie, la guitare de Mount Moon est présentée comme un objet de collection, une relique de la performance musicale, trônant sous vitrine au centre de la pièce. On retrouve, aux murs, les textes des chansons interprétées par Mount Moon dans le métro de New-York. La sortie officielle de l'album *L'S BELLS - The Busker of the Gray Line*, émanation de ce projet, s'est déroulée le soir du vernissage de l'exposition à l'IAC, sous le label *Textual Records*.

2 « Hells Bells » est le premier titre de l'album *Back in Black* du groupe ACDC (1980)

salle 6

Suspense, 2013

Comme trois points de suspension, Saâdane Afif place côte à côte trois horloges dont le mécanisme et les aiguilles sont masqués par un adhésif noir. Caractère typographique de l'attente, les points de suspension expriment également l'inachèvement ou la possibilité d'une suite, ménageant donc un certain suspense.

Dans cette installation, la fonction première des objets subsiste mais de manière détournée : ces horloges « aveugles » continuent à marquer le passage du temps par leur tic tac incessant, opérant du même coup une transposition de notre perception temporelle du visible à l'audible.

58:22 & Some Words (Cartel), 2007

Ce cartel provient de la malle *58:22 & Some Words (l'Édition)* présentée en salle 3. Une fois de plus Saâdane Afif interroge le statut des documents qui accompagnent les oeuvres. C'est en effet un caractère d'œuvre d'art qui est conféré à ce cartel comme dans le cas des posters de la salle 1.

salles 7 et 8

Pour l'exposition *Feedback (Blue Time vs. Suspense)*, présentée en 2009 en Espagne, Saâdane Afif part de l'album *Blue Time Versus Suspense* composé par Vale Poher, dont il imagine une possible extension sous la forme du concert. A cet effet, il conçoit un décor à échelle réduite qui comprend différents objets scéniques présentés dans deux théâtres miniatures. Dans un second espace de la galerie, et dans un second temps, il donne à voir une version agrandie de ces objets qui deviennent dès lors des sculptures, émancipées du point de vue unique induit par le dispositif théâtral.

Feedback : Blue Time versus Suspense (Blue Time), 2009

Feedback : Blue Time versus Suspense (Versus), 2009

Feedback : Blue Time versus Suspense (Suspense), 2009

Feedback : Blue Time versus Suspense (Stereo), 2013

Blue Time, Versus et *Suspense* sont les noms de trois sculptures lumineuses suspendues au plafond de la salle 7. Chacune d'entre elles est formée de l'enchevêtrement des lettres en néon qui composent son nom.

Dans la même salle, deux théâtres miniatures présentent des décors de scène composés de modèles réduits de « Ruines » (voir salle 8). Tour à tour, trois chansons extraites de l'album de Vale Poher

Blue Time versus Suspense (2007) sont diffusées en stéréo à partir des enceintes logées dans ces *teatrini*. En fonction de la chanson diffusée (*Blue Time* ou *Suspense*) les néons éponymes s'éclairent dans la salle, en même temps que s'éclairent les œuvres de la salle voisine. Lorsque la chanson *Blue Time versus Suspense* est jouée, les trois néons de la salle 7, les deux œuvres de la salle 8 ainsi que *La Scène* de la salle 10, s'éclairent simultanément.

Des jeux de renvois mutuels impliquant la répétition de mêmes éléments à différentes échelles relient entre elles les œuvres des salles 7, 8, 9 et 10. Ainsi, les « Ruines » de la salle 8 apparaissent comme des projections des scènes miniatures des *teatrini*, dont les rideaux sont eux-mêmes repris à échelle monumentale dans la salle 9.

Salle 8, Saâdane Afif poursuit la recherche initiée avec *Feedback* en 2009 en faisant converger la répétition et la maquette de décor scénique, qui constituent toutes deux des étapes dans le processus de création en ce qu'elles préfigurent des formes à venir.

L'Entrée (*Blue Time vs Suspense*), 2013

Placée entre les salles 7 et 8, l'œuvre *L'entrée* permet de fermer l'accès à la répétition le soir du vernissage. Cette porte coulissante, dans laquelle se découpe le titre *Feedback*, *Blue Time vs. Suspense* reste ouverte durant le temps de l'exposition.

Infinity is my Duty, 2009

La sculpture *Infinity is my Duty*, (dont le titre est extrait du texte *Blue Time* écrit par Lili Reynaud-Dewar), est conçue comme un élément de décor pour un concert potentiel de Vale Poher. Elle fait partie d'un ensemble de trois sculptures de bois et aluminium, dénommées « Ruines » par Saâdane Afif et que l'on retrouve à échelle miniature dans les *teatrini* de la salle 7.

Contre un module de « Ruine » argenté est appuyé un objet énigmatique, qui relève de l'instrument de musique (la caisse de résonance d'une guitare) mais dont la silhouette évoque également le signe infini. Comme dans les différentes versions de *Blue Time*, temps et musique se trouvent une fois de plus associés en une forme de Vanité contemporaine.

Contrariété, 2013

Le titre de cette pièce, *Contrariété*, fait écho au texte écrit par Maxime Matray sur l'œuvre *Suspense* :
Lors, écoutez la créature/A la figure non figurée/Qui pénètre dans le salon/Avec à la main une hache/Qui fait grincer le bois des marches/Et qui va dans quelques instants/Quand les violons auront cessé / Vous contrarier...

A l'instar d'*Infinity is my Duty*, l'œuvre *Contrariété* est conçue comme un élément de décor scénique, ménageant une séparation entre les espaces. Le paravent ajouré présente un motif circulaire que l'on retrouve dans de nombreuses œuvres de l'exposition comme *Le Témoin*, ou encore *Suspense* (salle 6), dont on retrouve ici le rythme ternaire. Le bâton appuyé contre ce paravent renvoie quant à lui à la hache évoquée dans le texte *Suspense*...

salle 9

Les œuvres présentées salle 9 trouvent elles aussi leur origine dans l'exposition *Feedback (Blue Time vs Suspense)* de 2009.

The Sun Burst, 2013

Comme dans un décor de théâtre, les trois pans de rideaux remplissent une fonction scénographique, créant un effet de profondeur tout en maintenant une distance symbolique. Leurs motifs rappelant des rayons de soleil couchant sont à mettre en relation avec les décors de scène des *teatrini* situés dans la salle 7, dont ils offrent une version à grande échelle. Cet effet de mise en abyme dans l'exposition peut également être lu comme un passage possible du projet à la réalisation, la maquette comme la répétition tenant lieu d'étapes préparatoires vers un concert à venir.

Et l'éternité, 2013

Dans cette œuvre, Saâdane Afif utilise les contre-formes évidées dans le rideau de scène de *The Sun Burst*. Il conserve les chutes pour en faire des œuvres autonomes, qu'il présente encadrées et sur lesquelles se surimprime l'image tramée d'une vague. La superposition de ces deux motifs renvoie aux vers de Rimbaud :
« *Quoi ? - L'Éternité. C'est la mer allée Avec le soleil.*³ »

³ Arthur Rimbaud, *L'Éternité*, 1872

salles 10 et 10bis

En 2007, lors de l'exposition *The Rehearsal (Blue Time vs. Suspense)* au Moore Space de Miami, Saâdane Afif met en scène la répétition par Vale Poher de trois chansons de l'album *Blue Time vs Suspense*, dont *Blue Time*.

Le soir du vernissage à l'IAC, Vale Poher et la bassiste Carine di Vita, reprennent la performance de Miami (2007), sous le titre *Blue Time vs Suspense, une répétition*. Comme l'indique ce titre, il ne s'agit pas d'un concert mais bien d'une répétition, forme transitoire, sans début ni fin, en mouvement vers quelque chose d'autre et dans laquelle une place est laissée à l'imprévu et à la création.

Pour le temps de cette performance, le public ne peut accéder à cette salle, mais aperçoit la répétition à travers un miroir sans tain (depuis la salle 12), et par un dispositif vitré, *Le Témoin*, placé sur la porte (salle 10bis).

The Rehearsal (poster), 2007

Comme toujours dans la démarche de Saâdane Afif, le poster fournit des données factuelles sur l'exposition ou l'un de ses moments.

Le triptyque d'affiches créé pour *The Rehearsal (2007)* adopte une nomenclature particulière : la « *Scène* », le « *Témoin* », la « *Déposition* », les « *Preuves* »,

le « *Mobile* » sont autant de termes empruntés à l'univers de l'enquête policière, et qui confèrent à cet ensemble de pièces une dimension d'intrigue.

La Scène, 2007-2013

Trois variations autour de la table du designer Enzo Mari¹ sont disposées de manière à composer une scène pour la répétition de Vale Poher et Carine di Vita. Durant le temps de l'exposition, ces mêmes tables seront accessibles aux visiteurs, qui pourront s'y installer pour écouter l'enregistrement de la répétition diffusé par des casques.

Le Témoin, 2007-2013

Placée à la porte de la halle nord le soir du vernissage, cette paroi dotée d'un miroir sans tain tient le public à distance durant la répétition. Les musiciennes ne voient pas les visiteurs derrière la glace, *Le Témoin* se faisant le garant de la protection de cet espace intime et propice à la concentration qu'est le studio d'enregistrement. Après ce temps de répétition et tout au long de la durée de l'exposition, la halle nord est de nouveau accessible. Le visiteur y retrouve *Le Témoin*, désormais placé à l'horizontale sur un caisson lumineux. Selon un rythme évoquant celui de la respiration, deux lampes²

¹ Tables réalisées à partir du manifeste *Proposta per un'autoprogettazione* (1974) du designer italien Enzo Mari.

² Modèle Lampadina d'Achille Castiglioni, 1972.

viennent s'éclairer au centre des deux « yeux » ronds de ce *Témoin*.

salle 11

Le Mobile, 2007-2013

Placé face au *Témoin*, *Le Mobile* est une sculpture réalisée à partir de 30 paires de claves³. Comme dans *Blue Time*, tempo et mesure du temps se trouvent ici mêlés, ces 60 claves pouvant faire référence aux 60 secondes d'une minute, ou aux 60 minutes d'une heure....

Isolé du sol par un socle blanc, *Le Mobile* prend place sur un second socle de forme circulaire dont les différentes pièces ont été prélevées dans une plaque de plexiglas noir. C'est le reliquat de cette plaque découpée qui a été remployé dans *Le Témoin*, présenté en vis-à-vis.

En 2010, Saâdane Afif réalise à Guadalajara au Mexique une performance intitulée *A lecture, a recording & few witnesses. Reading BU1.1-Blue Time (2004)*, 2010.

Dans une salle d'exposition fonctionnant en deux espaces distincts, l'artiste lit depuis une petite salle vitrée les trois versions musicales inspirées par *Blue Time*. Isolé dans l'obscurité, il décline son texte face au public qui, derrière la vitre, le voit et l'entend.

Pendant la lecture, de l'autre côté de la salle un artisan, Antonio Frias Ornelas, fabrique sur un tour de potier une série de dix céramiques de formes et de tailles différentes. Des socles sont disposés dans l'espace, destinés à accueillir les pots terminés.

Cette performance impliquant des textes, la voix de l'artiste, et le savoir-faire de l'artisan, donne à voir les étapes de conception d'une œuvre, de son élaboration physique jusqu'à la présentation finale. La réalisation de chaque céramique étant synchronisée avec la lecture d'un texte, ces deux temps, et ces deux activités se répondent. Le texte lu est, par prolongement, comme inscrit dans l'argile fraîche au moment même où le potier lui donne forme, soulignant par là-même l'intérêt de l'artiste pour les procédés de captation. La parole se trouve ainsi « gravée » dans les sillons du pot comme le sont les pistes audio sur les sillons d'un disque vinyle.

Sur la partie supérieure du pot, une inscription émaillée mentionne les données factuelles de cette

³ Les claves sont des instruments à percussion composés de deux bâtons que l'on entrechoque. Le terme espagnol de clavija désigne les chevilles de bois utilisées dans la construction navale, qui étaient utilisées comme instruments par les ouvriers dockers, notamment sur le port de La Havane.

performance, sorte de notice explicative, comme peuvent l'être à leur manière les posters.

Reading BU1.1 - Blue Time (2004), 2010

Extrait de cette série de pots, *Reading BU1.1-Blue Time (2004)* est présenté dans une vitrine, sur un socle. Avec cet objet, Saâdane Afif propose d'inscrire une variation de *Blue Time* dans la durée : il donne corps à un élément immatériel (la parole) en le transposant dans un objet pérenne et utilitaire. Le texte émaillé suit le mouvement circulaire constitutif du pot : métaphore d'une lecture « en boucle » et donc potentiellement infinie. On retrouve la notion de « sauvegarde » évoquée par le titre (*Back Up*), que vient redoubler la présence de la vitrine, emblème muséal de la conservation.

salle 12

Lors de l'exposition *Technical Specifications 53'56'' & Some Words*, à Rotterdam en 2008, Saâdane Afif poursuit le processus de création initié en 2004, consistant à faire « transiter » une œuvre par différents mediums pour créer de nouvelles formes, qu'elles soient plastiques, textuelles ou musicales. Les pièces présentées au Witte de With sont créées à partir des cartels d'œuvres existantes, dont les données techniques offrent un point de départ, une forme de consigne écrite pour de nouvelles créations.

La scénographie choisie insiste sur le caractère artistique conféré à ces cartels : une moitié de l'exposition est en effet consacrée à la présentation des œuvres nouvellement créées, tandis que l'autre moitié, en parfaite symétrie, expose les seuls cartels.

Le poster conçu par les graphistes deValence avec Saâdane Afif prolonge cette logique de dédoublement, avec une composition en miroir, une moitié de l'affiche délivrant des informations sur l'exposition, l'autre moitié étant uniquement dévolue à des informations techniques relatives à sa propre fabrication (impression, papier, encre, etc.).

Trois des œuvres créées à l'occasion de l'exposition *Technical Specifications 53'56'' & Some Words* sont présentées dans cette salle. La nouvelle version de *Blue Time*, *Untitled Blue Time*, se situe ainsi dans un environnement identique à celui de 2008, voisinant avec les mêmes œuvres.

Untitled (Blue Time, 2004 / Wood, Varnish, Amplificateur, Microphones, Cables / Diameter 35cm), 2008

Véritable « remake », cette pièce a été créée à partir des données techniques de *Blue Time* (dont la version originale, datée de 2004, est présentée en salle 4).

La caisse de résonance de guitare de *Blue Time* s'est transmuée en un polyèdre de bois, faisant résonner un tic tac d'horloges dont le son est capté par un microphone, puis transmis par un amplificateur.

Le caractère musical reste central dans cette œuvre, avec cette caisse de bois évoquant le *cajòn*, instrument à percussion populaire en Amérique du sud. Un instrument de musique auquel Saâdane Afif confère une énigmatique silhouette, directement empruntée au polyèdre qui figure au second plan de la célèbre gravure de Dürer : *Melancholia* (1514).

Untitled (More More, 2003 / Neon Light, Pile of Photocopies), 2008

Créée à partir des indications techniques du cartel de *More More* (2003), cette œuvre se compose d'un néon et de photocopies.

Une pile de photocopies est disposée au sol, montrant un bras d'homme tatoué. Le motif de ce tatouage, une ancre marine, est repris à une plus grande échelle sous la forme d'une sculpture en néon.

Sur une autre pile, un poème photocopié évoque l'histoire de ce tatouage : le récit intime est ainsi placé en regard d'une représentation archétypale.

Untitled, (This is the way you and me measure the world, 2004 / Plexiglas, Two Way Mirror Film, Motor, Strap / Diameter : 175cm), 2008

Cette reprise a pour origine le cartel d'une œuvre de 2004, *This is the way you and me measure the world*, titre lui-même repris d'une chanson de Tom Morton écrite à partir d'une œuvre de Saâdane Afif, *Ghost* (2003).

Pour *Untitled, This is the way you and me measure the world, 2008*, des plaques de Plexiglas recouvertes d'un film irisé sont serrées par une sangle, et mises en rotation sur une plateforme. Conformément au cartel de 2004, Saâdane Afif utilise un matériau à la fois transparent et réfléchissant, qui induit une relation particulière au spectateur, mais également à l'espace environnant et aux œuvres présentées dans la même salle.

Ces surfaces iridescentes génèrent des reflets et des déformations qui altèrent les perceptions du spectateur en jouant sur l'écart créé entre l'espace réel et l'espace reflété. Leur mise en rotation peut, quant à elle, évoquer le mouvement d'un disque et le passage du temps.

A Villeurbanne, à partir du 28 avril 2013

L'Orateur des Gratte-ciel / Villeurbanne, 2013

En prolongement de l'exposition, dès le dernier jour de celle-ci et durant un mois, un comédien partira déclamer dans l'espace public de Villeurbanne, dix nouveaux textes sur *Blue Time*, commandés par l'artiste à dix nouveaux auteurs.

Ce principe, déjà activé par Saâdane Afif en 2011 et 2012 dans les rues de Beyrouth, Rotterdam et Zurich, s'inspire du *Speakers' Corner* de Londres, espace consacré à l'expression publique, où chacun peut prendre librement la parole devant une assistance improvisée.

Le comédien se placera les jours de marché sur un socle – *Soapbox* – réplique en bronze d'une caisse à savon, installée dès le 1^{er} mars à Villeurbanne, à l'angle du cours Emile Zola et de l'avenue Henri Barbusse, poursuivant ainsi le déploiement infini de *Blue Time*.

INFORMATIONS PRATIQUES

SAÂDANE AFIF

BLUE TIME, BLUE TIME, BLUE TIME...

Exposition du 28 février au 28 avril 2013

OUVERTURE

Du mercredi au dimanche de 13h à 19h

Visites commentées gratuites

le samedi et le dimanche à 15h et en semaine sur rendez-vous

ACCÈS

Bus C3 (arrêt Institut d'art contemporain)

Bus C9 (arrêt Ferrandière)

Bus C16 (arrêt Alsace)

Métro ligne A (arrêt République)

Station vélo'v à 1 minute à pied

L'Institut d'art contemporain est situé

à 5 minutes du quartier Lyon Part-Dieu

TARIFS

• plein tarif : 4€ • tarif réduit : 2,50€

CENTRE DE DOCUMENTATION

sur rendez-vous

LIBRAIRIE

spécialisée en art contemporain,

accessible aux horaires d'ouverture des expositions

PROCHAINS RENDEZ VOUS

Le dimanche 14 avril à 15h: Family Sunday

L'institut d'art contemporain bénéficie de l'aide du Ministère de la culture et de la communication (DRAC Rhône-Alpes), du Conseil régional Rhône-Alpes et de la Ville de Villeurbanne

INSTITUT D'ART CONTEMPORAIN

Villeurbanne/Rhône-Alpes

11 rue docteur Dolard
69100 Villeurbanne
France

tél. +33 (0)4 78 03 47 00
fax +33 (0)4 78 03 47 09
www.i-ac.eu